



Access to Seeds
Index

Access to Seeds Index Report 2016 Résumé analytique

Bridging the gap between the
world's leading seed companies
and the smallholder farmer

February 2016

Résumé analytique

Beaucoup de petits paysans restent à atteindre, certaines entreprises semencières montrent la voie

Chaque jour, un milliard de personnes vont se coucher le ventre vide et deux milliards souffrent de malnutrition. La population mondiale devrait compter deux milliards d'individus supplémentaires dans les décennies à venir, précisément dans les régions où sévit l'insécurité alimentaire. Dans ces régions, où les systèmes agricoles sont essentiellement constitués de petits exploitants, ceux-ci n'ont souvent pas accès aux intrants essentiels permettant de produire une nourriture plus abondante et de meilleure qualité.

Des variétés améliorées de semences ont, par leur qualité, permis aux agriculteurs opérant dans des systèmes agricoles avancés de tripler leurs rendements. Que fait l'industrie des semences, qui jouit d'une position stratégique au début de la filière alimentaire, pour aider les petits exploitants des zones d'insécurité alimentaire à parvenir à un résultat analogue ?

L'Indice de l'accès aux semences vise à mieux comprendre cette question. Il évalue et compare les principales entreprises mondiales de semences de grandes cultures et de semences potagères à l'aune des efforts qu'elles entreprennent pour que leurs produits soient accessibles aux petits exploitants agricoles dans quatre régions : l'Amérique latine, l'Afrique de l'Ouest, l'Afrique de l'Est et l'Asie du Sud et du Sud-Est. Un indice régional distinct a été établi pour l'Afrique de l'Est.



DuPont Pioneer occupe la première place de l'Indice mondial des entreprises de semences de grandes cultures, essentiellement grâce à un énergique programme de sélection mettant l'accent sur les régions d'activité des petits exploitants agricoles.



East-West Seed mène ses concurrents dans l'Indice mondial des entreprises de semences potagères, en grande partie grâce à son modèle opérationnel axé sur les petits exploitants.



East-West Seed occupe également le premier rang de l'Indice régional pour l'Afrique de l'Est, suivi par un groupe de quatre sociétés originaires de la région, à savoir Victoria Seeds, East African Seed, Kenya Seed Company et NASECO.

Les conclusions montrent que l'industrie des semences est dans l'ensemble active dans tous les pays entrant dans le champ d'étude de l'Indice, à l'exception de l'Afrique de l'Ouest, où les insuffisances sont manifestes. Cependant, une présence dans un pays ne garantit aucunement que les petits exploitants agricoles ont réellement accès aux produits de l'industrie. Le présent rapport met en évidence les perspectives et les bonnes pratiques susceptibles de motiver les entreprises semencières et leurs partenaires à aller jusqu'au bout – au sens propre comme au sens figuré –, aux portes de la ferme.

Pourquoi un Indice de l'accès aux semences ?

La faim est une réalité quotidienne pour un milliard d'individus dans le monde, et deux milliards de personnes souffrent de formes diverses de malnutrition. La population mondiale devrait compter deux milliards d'individus supplémentaires dans les décennies à venir, précisément dans les régions où sévit l'insécurité alimentaire.

Pour venir à bout de ce problème urgent, il serait judicieux de permettre aux paysans de produire davantage de nourriture. Dans les zones d'insécurité alimentaire, le secteur agricole est essentiellement constitué de petits exploitants agricoles, c'est-à-dire de paysans travaillant sur des parcelles d'environ deux hectares, soit l'équivalent de deux ou trois terrains de football.

Une bonne récolte commence par des semences de qualité. Avoir un accès adéquat à des semences de qualité provenant de variétés améliorées est l'une des nombreuses contraintes auxquelles les petits exploitants sont confrontés. Améliorer l'accès aux semences des petits exploitants est donc essentiel pour venir à bout de l'insécurité alimentaire mondiale.

C'est là que l'industrie des semences entre en jeu. Des variétés améliorées de semences ont permis aux agriculteurs opérant dans des systèmes agricoles avancés de tripler leurs rendements. Que fait l'industrie des semences pour permettre aux petits exploitants agricoles des régions en développement de parvenir à des résultats analogues ?

L'Indice de l'accès aux semences vise à mieux comprendre cette problématique. Il évalue les principales entreprises mondiales de semences de grandes cultures et de semences potagères, qui sont généralement à la pointe en matière de recherche et développement. Mais il se penche aussi sur l'industrie régionale – dans un premier temps en Afrique de l'Est – qui joue un rôle fondamental pour délivrer les produits de l'industrie aux portes de la ferme.

L'Indice vise principalement à mettre en évidence les chefs de file et les bonnes pratiques, de manière à constituer une base de données qui permettra de déterminer où et comment l'industrie des semences peut renforcer son action. L'engagement du secteur privé est au cœur des objectifs de développement durable adoptés par les Nations Unies en 2015. En permettant de mieux comprendre le rôle de l'industrie des semences, l'Indice souhaite contribuer à la réalisation de ces objectifs.



Access to Seeds
Index

Comment les données de l'Indice sont-elles présentées ?

Méthodologie et collecte des données

Les données recueillies par l'Indice sont présentées à divers niveaux.

- Les classements généraux mettent en évidence les entreprises qui se distinguent systématiquement par leur position dominante.
- Les principales constatations relatives à l'industrie permettent de mieux comprendre comment l'industrie des semences dans son ensemble appréhende les quatre régions étudiées par l'Indice et comment les activités des sociétés internationales et des sociétés régionales se complètent.
- Les principales constatations relatives aux domaines de mesure mettent en relief les bonnes pratiques constatées dans chaque domaine de mesure pour l'Indice mondial et l'Indice régional, ainsi que les entreprises qui se posent en chefs de file dans chaque domaine.
- Enfin, les tableaux de scores des entreprises permettent aussi de mieux comprendre les résultats et les opérations de chaque entreprise.

Ce résumé analytique offre une vue d'ensemble des principales constatations (1) pour les trois classements, (2) au niveau de l'industrie, à (3) au niveau des domaines de mesure de l'Indice mondial et (4) au niveau des domaines de mesure de l'Indice régional.

L'Indice de l'accès aux semences est assuré par la Fondation Access to Seeds, organisation indépendante située à Amsterdam, aux Pays-Bas. La Fondation est administrée par un conseil de surveillance composé d'experts internationaux ayant une expérience utile dans les domaines des semences, de l'alimentation et de l'agriculture. Elle est financée par les ministères néerlandais de l'Économie et des Affaires étrangères, ainsi que par la Fondation Bill & Melinda Gates.

L'Indice établit un classement relatif qui compare les entreprises entre elles et non pas au regard d'un idéal absolu. Il s'intéresse particulièrement aux entreprises de semences ayant un modèle opérationnel intégré recouvrant l'ensemble de la chaîne de valeur des semences, des activités de recherche et développement aux activités de commercialisation et vente en passant par la production. À des fins de comparaison, les entreprises sont réparties dans trois classements différents : (1) entreprises mondiales de semences de grandes cultures générant un revenu de plus de



1 milliard de dollars, (2) entreprises mondiales de semences potagères générant un revenu de plus de 100 millions de dollars et (3) grandes entreprises semencières dans une région donnée.

L'Indice définit quatre régions satisfaisant aux trois critères suivants : (1) elles sont confrontées à un problème de sécurité alimentaire, (2) l'agriculture à petite échelle y est présente et (3) elles ont un potentiel agricole. Il s'agit de l'Amérique latine, de l'Afrique de l'Ouest, de l'Afrique de l'Est et de l'Asie du Sud et du Sud-Est. Les Indices mondiaux évaluent les activités des entreprises dans les quatre régions. L'Indice régional met essentiellement l'accent sur l'Afrique de l'Est, l'ambition étant de développer des indices propres à d'autres régions à l'avenir. Sept entreprises de semences de grandes cultures et dix entreprises de semences potagères sont prises en considération dans les Indices mondiaux et 17 entreprises au total dans l'Indice régional. Certaines entreprises apparaissent dans plusieurs indices. Pour ce premier Indice, l'accent a été mis sur les semences de cultures vivrières. Le champ d'application pourrait être étendu à d'autres cultures, comme les plantes textiles ou oléagineuses, dans de futurs indices.

La méthodologie utilisée est le fruit d'un vaste processus de mobilisation et de consultation des parties prenantes qui a commencé en 2012. Les parties prenantes qui ont été consultées représentaient les petits exploitants agricoles, l'industrie semencière, des gouvernements, des organisations multilatérales, des ONG et le monde universitaire. Suivant l'avis des petits exploitants, « l'accès aux semences » s'est décliné en six aspects qui constituent le fondement de la méthodologie : disponibilité, accessibilité économique, pertinence, potentiel, rentabilité et autonomie.

Les indicateurs exprimant ce que les parties prenantes attendent des entreprises semencières pour chacun de ces aspects sont regroupés en sept domaines de mesure. Chaque domaine de mesure se compose d'indicateurs qui permettent d'évaluer (1) l'engagement, (2) la performance, (3) la transparence et (4) l'innovation. Étant donné que l'Indice est un classement relatif, le meilleur score est attribué à l'entreprise qui réalise la meilleure performance pour un indicateur donné. La somme des scores dans chacun de ces indicateurs permet d'obtenir la note pour chaque domaine de mesure. La note globale d'une entreprise est établie en calculant la somme pondérée des scores pour l'ensemble des indicateurs.

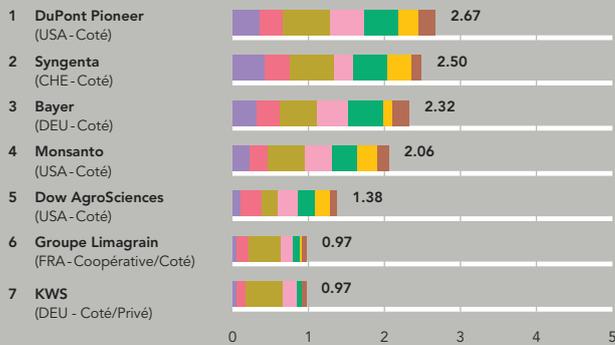
La méthodologie a été passée au crible par un comité d'experts chargé de l'examen, organe multipartite indépendant composé d'experts internationaux ayant eu des parcours divers en lien avec l'accès aux semences. Prenant acte des recommandations du comité d'experts, le Conseil de surveillance a approuvé la méthodologie. La méthodologie de l'Indice régional pour l'Afrique de l'Est a été mise au point en partenariat avec Cardno Emerging Markets, société basée à Nairobi, au Kenya.

La collecte et l'analyse des données a été réalisée par Sustainalytics, organisme de recherche spécialisé basé à Toronto, au Canada. Les entreprises ont été invitées à remplir un questionnaire permettant de compléter les informations disponibles publiquement. Sept des treize entreprises de l'Indice mondial (54 %) et 14 des 17 entreprises de l'Indice régional (82 %) ont communiqué des données pour l'analyse. En conséquence, pour une minorité des entreprises, l'évaluation s'appuie uniquement sur les informations disponibles publiquement. L'ensemble des données utilisées pour l'analyse a été envoyé à chaque entreprise séparément à des fins de vérification des données.

Classements généraux



Indice mondial des entreprises de semences de grandes cultures



DuPont Pioneer arrive en tête de l'Indice mondial des entreprises de semences de grandes cultures, suivie de près par Syngenta et Bayer CropScience. DuPont Pioneer surpasse clairement ses concurrents dans le domaine de mesure « recherche et développement », grâce à son énergique programme de sélection axé sur les régions concernées par l'Indice.

Syngenta réalise des scores élevés en « gouvernance et stratégie ». Cela s'explique par son engagement, matérialisé par son Plan de bonne croissance, à faire d'ici à 2020 une contribution quantifiable qui touchera 20 millions de petits exploitants de régions concernées par l'Indice. Syngenta est aussi en tête dans le domaine du « développement des capacités », en grande partie grâce aux activités de la Fondation Syngenta. Bayer CropScience occupe la première place en « commercialisation et ventes », grâce à ses bonnes pratiques en matière de stratégies d'adoption et de service après-vente pour les petits exploitants agricoles.

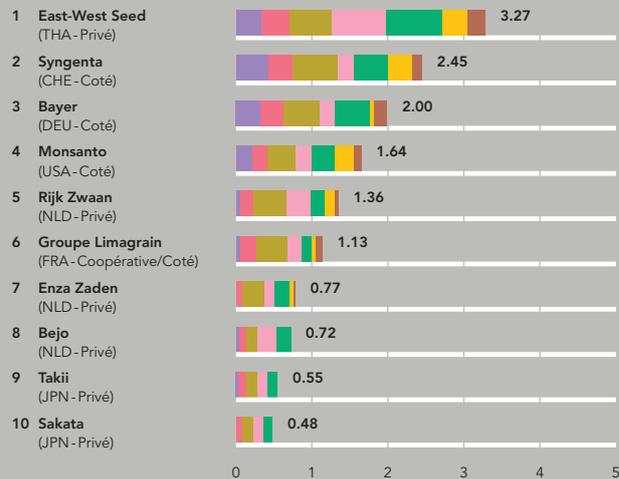
DuPont Pioneer et Bayer CropScience se distinguent sur les indicateurs « performance » (programmes et activités), tandis que la position de Syngenta est principalement due à son score élevé dans les indicateurs « transparence » (divulgaration) et « innovation » (méthodes uniques dans l'industrie).

Ces trois sociétés arrivent en tête dans quasiment tous les domaines de mesure, se partageant généralement les premières places entre elles. Monsanto, qui arrive quatrième au classement général, se classe deuxième en « développement des capacités » et « développement du secteur local des semences », et troisième en « recherche et développement ». KWS figure parmi les trois premiers en matière de « ressources génétiques et propriété intellectuelle », essentiellement grâce à ses activités d'appui à la préservation et à l'utilisation des ressources génétiques dans les pays étudiés par l'Indice.

Dans l'ensemble, le classement des entreprises de semences de grandes cultures reflète la volonté de ces entreprises d'opérer dans les régions prises en compte par l'Indice. Les quatre premières entreprises ont des activités commerciales dans les régions étudiées par l'Indice, tandis que les entreprises moins bien classées, comme KWS et Dow AgroSciences, limitent pour l'instant leur contribution en faveur de l'épanouissement des petits exploitants agricoles à des projets de responsabilité sociale des entreprises.



Indice mondial des entreprises de semences potagères



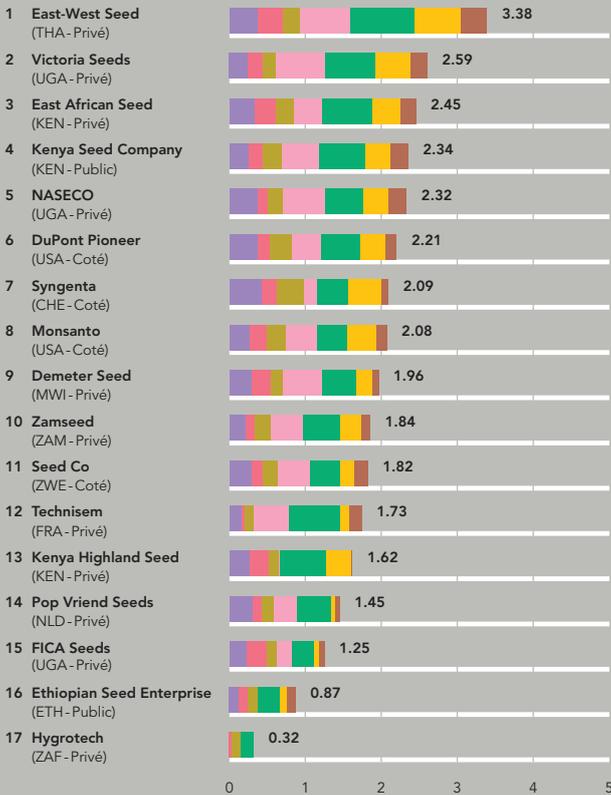
East-West Seed obtient de bien meilleurs résultats que ses concurrents dans l'Indice mondial des semences potagères. Bien qu'elle soit la plus petite sur le plan des revenus des semences, cette entreprise prouve que la taille n'est pas un facteur déterminant dans l'Indice. Son modèle opérationnel, axé sur les petits exploitants et animé par sa mission, se traduit par des scores élevés dans tous les domaines de mesure, à l'exception de « gouvernance et stratégie ».

Syngenta et Bayer CropScience se classent respectivement deuxième et troisième. Bayer CropScience se hisse constamment parmi les trois meilleures entreprises mais elle n'est en tête dans aucun domaine spécifique. Syngenta obtient de bons scores en « gouvernance et stratégie », grâce aux engagements formulés dans son Plan de bonne croissance, et en « développement des capacités », grâce aux activités de la Fondation Syngenta.

Les trois entreprises les mieux classées sont en tête dans tous les domaines de mesure, à l'exception de « recherche et développement ». Rijk Zwaan et Bejo figurent respectivement en deuxième et troisième place dans ce domaine, ce qui reflète leur attachement à leur compétence fondamentale, la sélection.



Indice régional pour l'Afrique de l'Est



L'Indice régional pour l'Afrique de l'Est inclut des entreprises de semences originaires de la région, trois sociétés multinationales cotées en bourse bénéficiant d'une présence importante dans la région (DuPont Pioneer, Monsanto, Syngenta) et trois entreprises privées de semences de légumes qui ne sont pas originaires de la région (East-West Seed, Technisem et Pop Vriend Seeds).

L'indice régional montre des différences minimales entre les entreprises, avec des notes au coude-à-coude. Néanmoins, une entreprise, East-West Seed, se distingue par des résultats notablement supérieurs à ceux de ses concurrents. La position d'East-West Seed s'explique par son modèle opérationnel axé sur les petits exploitants, ce qui se traduit par des scores élevés dans plusieurs domaines de mesure, notamment « commercialisation et vente », « recherche et développement » et « développement des capacités ».

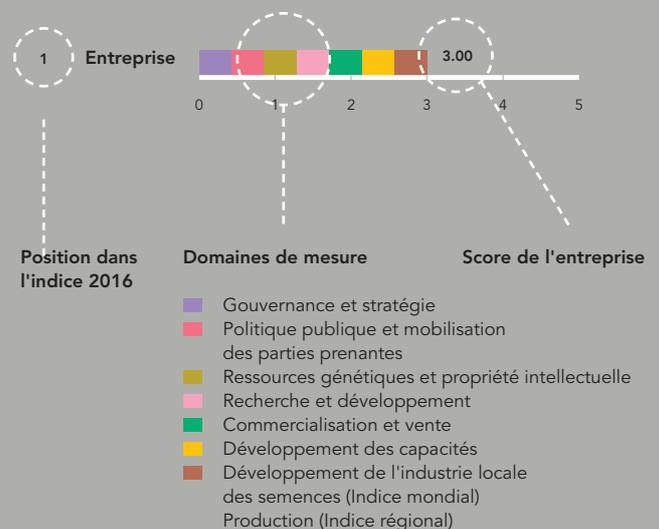
Derrière East-West Seed, le haut du classement est occupé par des entreprises originaires d'Afrique de l'Est, à savoir Victoria Seeds, East African Seed, Kenya Seed Company et NASECO. Les résultats relativement bons de ces entreprises sont essentiellement dus à leurs atouts dans les domaines de « commercialisation et vente » et « recherche et développement », leur réussite se manifestant avant tout sur les indicateurs de « performance » et non en matière de « engagement » ou de « transparence ». D'une manière générale, les entreprises les mieux classées ont mis en place des activités et programmes sérieux d'accès aux semences.

Malgré une performance globale moyenne, DuPont Pioneer, Syngenta et Monsanto excellent par leurs engagements en matière de « gouvernance et stratégie » et « développement des capacités », dépassant les meneurs au classement de l'Indice régional. Puisque ce sont des multinationales cotées en bourse, il est probable que leurs actionnaires aient des attentes plus élevées en matière de redevabilité et de responsabilité. Les catégories « engagement » et « transparence » pèsent donc davantage que les autres catégories d'indicateurs dans leur note globale.

À cet égard, Ethiopian Seed Enterprise réalise un score remarquable qui lui permet d'arriver en quatrième position sur le plan de la transparence, après trois sociétés multinationales cotées en bourse. Bien qu'elle figure au bas du classement général, Ethiopian Seed Enterprise fait mieux que les autres entreprises originaires de la région, essentiellement grâce à son site Web institutionnel – très en pointe au regard de ce qui se fait dans la région – qui a été lancé début 2015.

D'autres sociétés de l'Indice régional – Demeter Seed, Zamseed, Seed Co, Technisem, Kenya Highland Seed, Pop Vriend Seeds et FICA Seeds – présentent des notes globales moins bonnes mais se révèlent fortes dans certains domaines, en particulier « commercialisation et vente » et « recherche et développement ».

Explication du classement des entreprises



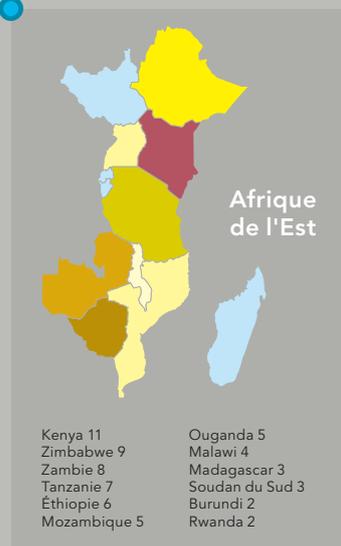
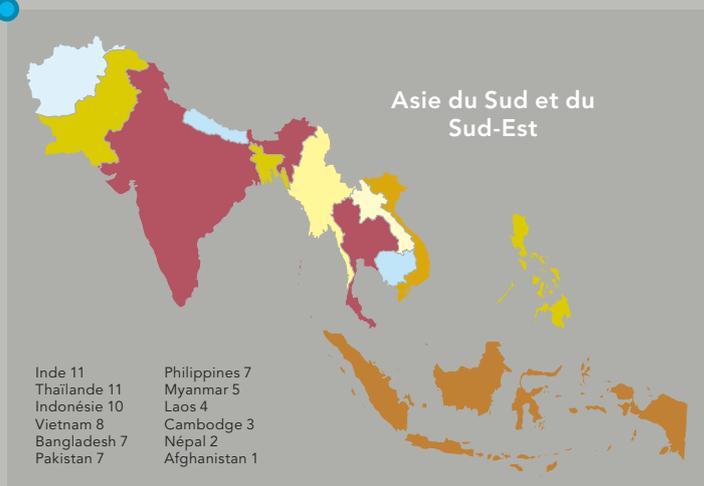
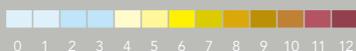
Principales constatations – Industrie

L'indice définit quatre régions satisfaisant aux trois critères suivants : (1) elles sont confrontées à un problème de sécurité alimentaire, (2) l'agriculture à petite échelle y est présente et (3) elles ont un potentiel agricole. Il s'agit de l'Amérique latine, de l'Afrique de l'Ouest, de l'Afrique de l'Est et de l'Asie du Sud et du Sud-Est. Il brosse pour la première fois un tableau complet des activités de l'industrie semencière dans ces régions. L'idée générale qui s'était dégagée des consultations préparatoires de parties prenantes était que l'engagement de l'industrie se limitait à certaines cultures et certains pays, en raison d'un manque de matériel génétique adapté aux zones tropicales et d'un cadre peu favorable. À la lumière des conclusions de l'Indice, il convient de réexaminer ce postulat.

■ L'industrie semencière mondiale opère dans toutes les régions prises en compte par l'Indice, à l'exception de l'Afrique de l'Ouest

L'évaluation réalisée au niveau mondial montre que les entreprises mondiales de semences sont actives dans toutes les régions et opèrent dans presque tous les pays pris en compte par l'Indice. Exception notable, l'Afrique de l'Ouest, où l'industrie des semences est absente dans six pays sur quatorze. Les pays où la concentration de sociétés internationales est la plus forte sont la Colombie, le Kenya, l'Inde et la Thaïlande. Les entreprises ayant la plus grande ampleur géographique sont Bejo, DuPont Pioneer et East-West Seed, avec une présence dans plus d'une trentaine de pays dans toutes les régions étudiées par l'Indice. Des entreprises opèrent également dans des États fragiles tels que l'Afghanistan, Haïti et le Soudan du Sud. Il est à noter, toutefois, que la présence dans un pays ne garantit pas que les produits de l'industrie semencière soient réellement accessibles dans les villages ou dans des zones reculées.

Nombre d'entreprises de l'Indice mondial par pays étudié



■ **Ensemble, les sociétés mondiales et régionales offrent une large gamme de semences de grandes cultures**

Les sociétés mondiales de semences de grandes cultures tendent à axer leurs efforts sur les cultures principales, comme le maïs et le riz, dans les régions étudiées par l'Indice. Les entreprises mondiales ne mettent généralement pas à disposition l'ensemble de la gamme de leurs produits dans tous les pays où elles sont présentes. L'Indice régional montre que les sociétés régionales offrent aux petits exploitants agricoles un choix plus grand, tant sur le plan des cultures que des fournisseurs. Les entreprises régionales proposent des cultures supplémentaires, comme le haricot sec, le soja, le sorgho et le blé dans leur gamme de produits dans tous les pays de l'Indice régional. Les sociétés mondiales et les sociétés régionales ont mis en place des programmes de sélection pour mettre de nouvelles variétés sur le marché dans un avenir proche.

■ **L'industrie semencière met à disposition une vaste gamme de semences potagères dans toutes les régions prises en compte par l'Indice, la sélection étant essentiellement réalisée par les sociétés internationales**

Les entreprises mondiales de semences potagères tendent à proposer une plus grande gamme de produits dans les pays étudiés par l'Indice que les sociétés mondiales de semences de grandes cultures. Pour certaines cultures qui ne font pas partie de la gamme de produits des entreprises mondiales, les entreprises régionales comblent les lacunes. En Afrique de l'Est, il existe une différence manifeste entre les sociétés mondiales et les entreprises originaires de la région. La plupart des sociétés régionales ne disposent pas d'un programme de sélection ou d'essai de variétés pour les semences potagères, à l'exception de la Kenya Seed Company, de Victoria Seeds et de quelques autres. Cela signifie que la plupart des entreprises régionales reposent sur les grossistes. Les principales sources de nouvelles variétés de semences potagères en Afrique de l'Est sont le plus souvent les entreprises internationales opérant dans la région, telles que East-West Seed, Pop Vriend Seeds et Technisem.

■ **Les cultures locales sont l'apanage des sociétés semencières régionales**

Les cultures locales, qu'on appelle aussi « cultures oubliées et sous-utilisées », sont généralement l'apanage des compagnies régionales. En Afrique de l'Est, les cultures locales de grande production, comme le niébé, ou les légumes locaux, tels que l'amarante et la morelle noire, sont proposés par de nombreuses entreprises dans presque tous les pays traités par l'Indice. Les entreprises mondiales ne proposent pas de cultures locales dans leur gamme de produits. East-West Seed et Technisem sont des exceptions. Mettant en pratique leur mission fondamentale de mettre au point des semences de légumes tropicaux pour les petits exploitants agricoles, ces deux entreprises sont les seules sociétés de l'Indice régional qui ont des origines extérieures à la région mais qui ont mis en place des programmes de sélection pour des cultures de légumes locaux.

■ **Les entreprises sont actives dans plusieurs aspects de l'accès qui intéressent les petits exploitants agricoles**

En tenant compte des avis des petits exploitants, « l'accès aux semences » s'est décliné en six aspects : disponibilité, accessibilité économique, pertinence, potentiel, rentabilité et autonomie. L'Indice a mis en évidence des bonnes pratiques dans presque tous les aspects de l'accès. À titre d'exemple, Victoria Seeds améliore la disponibilité en utilisant des tuk-tuks comme magasins de semences mobiles pour atteindre les villages isolés. Syngenta travaille à l'accessibilité économique au moyen d'un régime d'assurance-récoltes destiné aux petits exploitants. Demeter Seed utilise des mécanismes de retour d'information pour adapter son programme de sélection aux préférences locales. Beaucoup d'entreprises participent à des projets de développement des capacités, car elles savent

que des capacités améliorées sont une étape essentielle pour assurer une clientèle durable. Bien que ces initiatives constituent un bon début, on peut envisager d'en faire des éléments structurels de modèles opérationnels axés sur les petits exploitants agricoles. L'autonomie ne semble pas avoir été prise en considération. Cet aspect concerne la liberté des paysans de choisir entre différents fournisseurs et entre les systèmes officiel et non officiel de semences, ainsi que la reconnaissance des petits exploitants agricoles en tant que partenaires des entreprises semencières tout au long de la chaîne de valeur des semences.

■ **Les entreprises semencières considèrent les petits exploitants agricoles essentiellement comme des utilisateurs finals**

Des consultations avec des petits exploitants agricoles ont en outre révélé que les paysans se considèrent non seulement comme des utilisateurs finals mais aussi comme des partenaires dans la chaîne de valeur des semences, par exemple en tant que producteurs de semences ou partenaires dans le processus de sélection. À l'exception d'East-West Seed et de Bayer CropScience, les sociétés internationales de semences ne semblent associer les petits exploitants agricoles à la sélection et à la production de semences que de façon limitée. À titre de comparaison, la société NASECO, basée en Ouganda, indique que plus de 90 % de sa production de semences est assurée par des petits exploitants agricoles et des coopératives agricoles. Les sociétés régionales font participer les petits exploitants plus activement dans les processus de recherche et développement, par exemple par la sélection participative ou le choix des variétés.

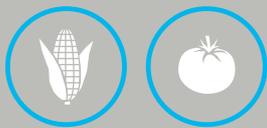
■ **Les entreprises de semences n'adoptent pas une approche structurelle vis-à-vis des besoins des femmes exploitantes**

Les femmes constituent environ la moitié de la main-d'œuvre agricole des petites exploitations. Malgré les nombreux débats d'orientation mettant en lumière la nécessité d'accorder une attention particulière aux femmes dans le secteur agricole, seules trois entreprises de l'Indice mondial ont mis en place des programmes spécifiquement axés sur la contribution des paysannes et leurs besoins en matière de formation : Rijk Zwaan au Guatemala, Syngenta au Bangladesh et East-West Seed en Éthiopie, au Myanmar et au Vietnam. Parmi les entreprises de l'Indice régional, Seed Co a mis en place des programmes au Kenya et Victoria Seeds au Kenya et en Ouganda. D'autres entreprises font des efforts pour inclure les paysannes dans des activités de formation, de développement et de démonstration, bien que ces activités ne s'adressent pas spécifiquement aux femmes. Aucune entreprise n'a adopté une approche structurelle vis-à-vis des besoins des paysannes.

■ **Les entreprises régionales jouent un rôle essentiel dans l'accès aux semences pour les petits exploitants agricoles**

Les entreprises régionales vont un peu plus loin que leurs concurrentes internationales pour répondre aux besoins des petits exploitants agricoles. Les petits paysans constituent la principale clientèle de ces entreprises, ce qui souligne l'importance des entreprises régionales pour atteindre les petits exploitants. Les entreprises régionales opèrent dans des domaines généralement négligés par les sociétés internationales, notamment la sélection de cultures locales et la commercialisation de variétés provenant d'instituts de recherche publics. En outre, les entreprises régionales tendent à agir sur les différents niveaux de capacité des petits exploitants agricoles en proposant le plus souvent des variétés à pollinisation libre et divers classements de semences dans leur gamme de produits. Les sociétés régionales montrent par ailleurs qu'elles vont plus loin que leurs concurrentes internationales en matière de stratégies d'adoption et pour intégrer les petits exploitants agricoles dans la chaîne de valeur des semences.

Principales constatations relatives aux domaines de mesure – Indices mondiaux



L'Indice de l'accès aux semences évalue la performance des entreprises dans sept domaines de mesure pour lesquels les parties prenantes attendent ou souhaitent des activités de la part des entreprises. Pour l'Indice mondial, ces sept domaines sont les suivants : (1) gouvernance et stratégie, (2) politique publique et mobilisation des parties prenantes, (3) ressources génétiques et propriété intellectuelle, (4) recherche et développement, (5) commercialisation et vente, (6) développement des capacités, et (7) développement du secteur local des semences. Dans chaque domaine de mesure, les entreprises sont évaluées au moyen d'indicateurs dans quatre catégories : engagement, performance, transparence et innovation. La note globale d'une entreprise est établie en calculant la somme pondérée des scores pour l'ensemble des indicateurs. Suivant l'avis du Comité d'experts chargé de l'examen, l'indicateur de la performance et les domaines de mesure les plus proches de l'activité fondamentale des entreprises semencières, c'est-à-dire « ressources génétiques et propriété intellectuelle », « recherche et développement » et « commercialisation et vente », priment sur les autres.

■ La plupart des entreprises mondiales ont formulé un engagement, mais peu ont fixé des objectifs tangibles

Plus de la moitié des entreprises internationales se sont engagées vis-à-vis des petits exploitants agricoles, bien que les objectifs concrets fassent souvent défaut. Bayer CropScience s'est officiellement engagé à offrir des solutions en faveur de la sécurité alimentaire. Syngenta et Monsanto se donnent pour objectif d'atteindre un certain nombre de petits exploitants agricoles d'ici à 2020. East-West Seed propose des incitations managériales concrètes. Les autres sociétés ne révèlent que des engagements non officiels, qui ne font partie d'aucune politique officielle et pour lesquels il est donc difficile de demander de rendre des comptes sur l'action menée.

■ Il est possible d'accroître la mobilisation des parties prenantes en dehors du secteur des semences

L'industrie semencière ne peut manifestement pas à elle seule réaliser l'épanouissement des petits paysans. La plupart des entreprises sont des membres actifs des associations professionnelles de l'industrie, mais le dialogue avec les partenaires et les initiatives en dehors de l'industrie semencière semblent limités. Parmi les entreprises de semences de grandes cultures, Syngenta, DuPont Pioneer et Bayer CropScience sont les plus actives en matière d'initiatives internationales. Parmi les entreprises de semences potagères, seule East-West Seed se distingue, avec une mobilisation active tant au niveau régional qu'international.

■ Les entreprises donnent accès à leurs ressources génétiques

Monsanto, DuPont Pioneer, Dow AgroSciences, Bayer CropScience et East-West Seed collaborent toutes avec des partenaires locaux pour donner accès à du matériel génétique ou des caractères biotechnologiques spécifiques. Cela va du germoplasme végétal adapté à l'Afrique à des caractères biotechnologiques pour la recherche sur le niébé Bt, résistant aux insectes, et sur le maïs économe en eau. Quatre partenariats ont été relevés, par lesquels des entreprises ont fait don de germoplasme ou participent à la recherche sur la mise au point de variétés de cultures génétiquement modifiées, avec un accent mis sur l'élaboration de caractères pouvant aussi être utiles aux petits exploitants agricoles. Monsanto a fait don de germoplasme au projet de maïs économe en eau pour l'Afrique (WEMA – Water Efficient Maize for Africa) et au partenariat niébé Bt (Bt Cowpea Partnership). DuPont Pioneer est partenaire du projet de sorgho biofortifié pour l'Afrique (ABS – Africa Biofortified Sorghum), pour lequel il a fourni des montages d'ADN transgéniques. Monsanto et Dow AgroSciences ont contribué au projet de manioc résistant aux virus pour l'Afrique (VIRCA – Virus Resistant Cassava for Africa). Ces partenariats n'ont pas encore débouché sur la commercialisation de variétés génétiquement modifiées dans les pays étudiés par l'Indice.

■ L'appui aux génothèques locales dans les pays de l'Indice est trop négligé

L'appui aux génothèques publiques, importantes pour la conservation et l'utilisation de la diversité des cultures d'une région donnée, est une pratique courante parmi les sociétés semencières mondiales mais il se limite généralement aux génothèques situées à l'extérieur des pays concernés par l'Indice. Font figure d'exceptions KWS, qui soutient les génothèques publiques du Pérou et de l'Éthiopie, et East-West Seed, qui soutient les génothèques d'Indonésie et de Thaïlande.

Il est plus courant d'essayer les gammes de produits existants que de travailler à la sélection pour les régions traitées par l'Indice

Tester les produits existants pour vérifier s'ils sont adaptés aux régions traitées par l'Indice peut être vu comme une solution de facilité, étant donné que les processus de sélection s'étendent sur plusieurs années. Par exemple, Bayer CropScience effectue des essais de variétés dans onze pays traités par l'Indice mondial pour deux des cultures de l'Indice figurant dans sa gamme de produits. DuPont Pioneer teste des variétés pour cinq des sept cultures de l'Indice figurant dans sa gamme de produits, dans onze pays d'Afrique subsaharienne. Parmi les entreprises de semences potagères, ce sont East-West Seed et Enza Zaden qui ont mis en place les programmes d'essai de variétés les plus ambitieux, couvrant quasiment l'ensemble des cultures figurant dans leur gamme de produits pour au moins une et jusqu'à quatre régions de l'Indice.

La sélection se fait aussi en partenariat ; les systèmes de retour d'information au niveau local peuvent être améliorés

East-West Seed et Rijk Zwaan se distinguent dans le domaine de la sélection grâce à AFRISEM, collaboration visant à mettre au point de nouvelles variétés de cultures locales pour le marché africain. Monsanto est partenaire de AATF pour mettre au point des variétés de maïs économes en eau qui seront mise à disposition des petits exploitants agricoles sans qu'ils aient à verser de redevance. Syngenta est en partenariat avec CIMMYT pour élaborer des variétés de blé adaptées aux petits exploitants agricoles. Pour la majorité des entreprises mondiales qui élaborent des variétés et des caractères adaptés aux petits paysans, rien ne prouve que des systèmes aient été mis en place pour recueillir les réactions de ces paysans afin de guider les processus de sélection. Cela soulève des questions concernant la mise en adéquation des efforts de sélection avec les besoins réels et les préférences des petits exploitants agricoles.

Les entreprises mondiales axent leurs efforts de commercialisation sur leurs variétés hybrides exclusives

À elles toutes, les entreprises mondiales de semences ont mis en place des circuits de distribution dans toute l'Afrique de l'Est et dans la majorité des pays de l'Afrique de l'Ouest. Dans la plupart des cas, les semences sont distribuées directement par des filiales locales ou par l'intermédiaire de distributeurs tiers. Il serait nécessaire d'approfondir la recherche pour déterminer l'ampleur géographique précise de ces activités. Seules quelques sociétés s'intéressent aux différents niveaux de capacités des petits exploitants agricoles. East-West Seed propose des variétés à pollinisation libre ainsi que des hybrides dans sa gamme de produits. Monsanto et DuPont Pioneer proposent des hybrides doubles ou hybrides trois voies. Ces hybrides offrent un meilleur rendement que les variétés à pollinisation libre tout en étant plus abordables pour les petits paysans que les hybrides améliorés.

Dans les pays traités par l'Indice, les activités dans le domaine des semences génétiquement modifiées sont limitées

L'exploitation de variétés génétiquement modifiées de cultures de l'Indice n'est autorisée que dans un nombre restreint de pays traités par l'Indice. La culture de maïs et/ou de soja génétiquement modifié se concentre notamment en Amérique latine (Bolivie, Colombie, Honduras et Paraguay) et en Asie du Sud et du Sud-Est (Philippines, Thaïlande et Vietnam). Six entreprises de l'Indice (Bayer CropScience, Dow AgroSciences, DuPont Pioneer, Groupe Limagrain, Monsanto et Syngenta) ont des variétés de maïs et/ou de soja génétiquement modifié dans leur gamme de produits. Toutes les sociétés s'engagent à prévenir les risques biotechnologiques dans les pays traités dans l'Indice lorsqu'elles introduisent ces variétés sur le marché.

Journées portes ouvertes, parcelles de démonstrations et conditionnement personnalisés sont des méthodes courantes pour promouvoir l'adoption

La majorité des entreprises ont mis en place des programmes destinés à encourager l'adoption de variétés améliorées. Cela prend parfois la forme de collaborations, comme le partenariat de DuPont Pioneer avec USAID et le gouvernement éthiopien pour mettre en place des parcelles de démonstration en Éthiopie. East-West Seed se distingue en adaptant 95 % de ses conditionnements aux besoins des petits exploitants agricoles. Ces adaptations se traduisent par de petits conditionnements et des informations dans les langues locales, ainsi que des pictogrammes pour les paysans illettrés. Bayer CropScience adopte une démarche différente, combinant plusieurs intrants agricoles dans une boîte à solutions dénommée « Much More Rice » (bien plus de riz), offerte au Ghana, en Inde et au Vietnam.

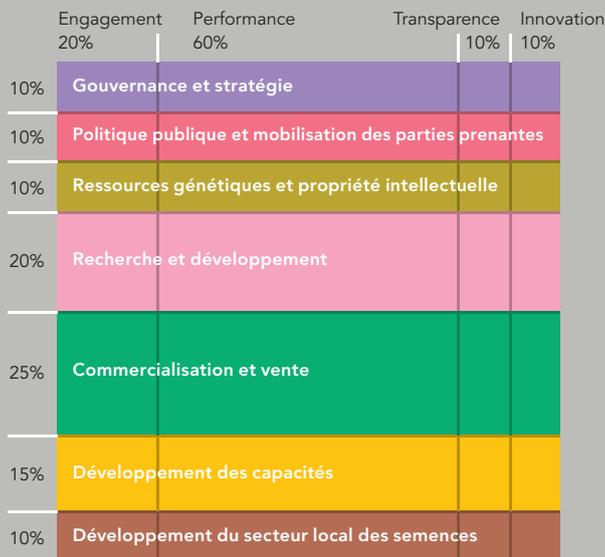
Le développement des capacités relève essentiellement de projets et non d'une activité structurelle

Les deux tiers des entreprises de semences potagères et l'ensemble des entreprises de semences de grandes cultures sauf une œuvrent au développement des capacités des petits exploitants agricoles dans les régions concernées par l'Indice. East-West Seed se distingue comme étant la seule société dont les programmes de développement des capacités couvrent près de 75 % des pays entrant dans le champ d'étude de l'Indice où elle est active. Pour la plupart des autres entreprises, le développement des capacités se déroule dans le cadre de collaborations ciblant une région ou un pays spécifique et ne constitue pas un élément structurel d'un modèle opérationnel axé sur les petits exploitants agricoles. La collaboration entre Bayer CropScience, Monsanto, Syngenta et Seed Co et le gouvernement tanzanien dans le cadre du projet de corridor de croissance agricole Tanzanie-Sud (SAGCOT - Southern Agricultural Growth Corridor of Tanzania) constitue un exemple de projet faisant intervenir plusieurs entreprises.

Le développement du secteur local des semences est limité

Bien qu'il existe des exemples solides d'appui aux capacités locales de recherche et de mobilisation des entreprises semencières locales, seul Bayer CropScience s'est officiellement engagé à assumer son rôle dans le développement des secteurs officiels des semences dans les pays concernés par l'Indice. DuPont Pioneer est la seule société à reconnaître l'importance du secteur informel des semences dans les pays de l'Indice, mais cette reconnaissance est limitée et ne s'inscrit pas dans une politique officielle.

Principales constatations relatives aux domaines de mesure – Indice régional pour l’Afrique de l’Est



Pour l’Indice régional pour l’Afrique de l’Est, les sept domaines de mesure sont les suivants : (1) gouvernance et stratégie, (2) politique publique et mobilisation des parties prenantes, (3) ressources génétiques et propriété intellectuelle, (4) recherche et développement, (5) commercialisation et vente, (6) développement des capacités, et (7) production. Dans chaque domaine de mesure, les entreprises sont évaluées au moyen d’indicateurs dans quatre catégories : engagement, performance, transparence et innovation. La note globale d’une entreprise est établie en calculant la somme pondérée des scores pour l’ensemble des indicateurs. Suivant l’avis du Comité d’experts chargé de l’examen, l’indicateur « performance » et les domaines de mesure « recherche et développement » et « commercialisation et vente » priment sur les autres, dans la mesure où ce sont ceux qui sont censés influencer le plus sur l’accès aux semences.

■ Les entreprises régionales prennent les décisions concernant les petits exploitants agricoles au niveau de la direction

Étant donné que les petits exploitants agricoles constituent la clientèle la plus importante dans la région, il n’est guère surprenant que dans la plupart des entreprises régionales les décisions concernant l’accès aux semences des petits exploitants agricoles soient prises au niveau de la direction. Onze entreprises sur 17 ont mis en place un système de gestion, sous la supervision de l’encadrement supérieur, des programmes ou activités liés à l’accès aux semences, et en mesurent les progrès.

■ Les entreprises régionales ont la possibilité de participer à des initiatives mondiales multipartites

Bien que la plupart des entreprises régionales soient membres d’associations industrielles nationales ou régionales, la participation à des initiatives mondiales multipartites semble être réservé aux entreprises mondiales. East African Seed, Kenya Seed Company et FICA Seeds font partie des quelques sociétés qui portent la voix de l’industrie régionale à l’échelle mondiale.

■ Les entreprises régionales réalisent de meilleures performances que leurs concurrentes internationales sur le plan de la conservation et de l’utilisation de la diversité génétique

Si des engagements formels ont été pris par les sociétés mondiales, la plupart des activités concrètes en matière de conservation et d’utilisation de la diversité génétique sont du fait des entreprises régionales. East African Seed, Kenya Seed Company et Seed Co, entre autres, ont établi des partenariats avec de nombreuses banques de semences locales et des instituts de recherche internationaux. La NASECO et la Kenya Seed Company ont aussi donné de leur germoplasme à des partenaires publics de recherche.

■ Les entreprises régionales mettent l’accent sur les cultures locales et utilisent le retour d’information des petits exploitants agricoles pour guider les décisions en matière de recherche et développement

Contrairement à leurs concurrentes internationales, les entreprises régionales intègrent des cultures locales comme l’amarante et le niébé dans leurs programmes de sélection. Les préférences locales sont également prises en compte. East African Seed, par exemple, s’intéresse particulièrement à la réduction de l’amertume dans son programme de sélection de morelle noire. Plusieurs entreprises utilisent des mécanismes de retour d’information provenant des exploitants, ce qui leur permet d’éclairer leurs décisions en matière de recherche et développement. Seed Co, par exemple, effectue à cet effet des visites dans les fermes et propose des démonstrations des variétés.

Observations finales

■ Les entreprises de l'Indice régional ont recours à des pratiques innovantes en « commercialisation et vente »

Les entreprises de l'Indice régional, ainsi que les sociétés mondiales axées sur les petits exploitants agricoles, comme East-West Seed et Technisem, tendent à être plus actives que leurs concurrentes internationales dans l'élaboration et le déploiement de stratégies de commercialisation adaptées aux besoins des petits exploitants agricoles. Plus précisément, en comparaison avec les grandes multinationales, ces entreprises auront plus facilement recours à des variétés à pollinisation libre, à des classements des semences différents, à des conditionnements des semences adaptés localement et à des services de démonstration adaptés. Technisem excelle dans la création de conditionnements adaptés à des prix abordables pour les petits exploitants agricoles de la région, tandis que Victoria Seeds utilise des magasins de semences mobiles (tuk-tuks) pour aller trouver les paysans vivant dans des zones reculées. East-West Seed se distingue par son système permettant de recueillir, de suivre et de gérer les réclamations des petits exploitants agricoles.

■ Les programmes de développement des capacités ont tendance à se concentrer sur un petit nombre de pays

Le Kenya, la Tanzanie et l'Ouganda représentent la majorité des initiatives de développement des capacités faisant intervenir des entreprises semencières. Les entreprises ont tendance à axer leurs efforts de développement des capacités sur un nombre restreint de pays. En revanche, les activités de la société ayant la plus grande portée sur le plan du développement des capacités, Kenya Highland Seed, s'étendent sur huit pays. Souvent, les entreprises établissent des partenariats avec d'autres organisations. Les agents de vulgarisation de la NASECO travaillent avec des ONG et des organisations privées afin de dispenser des formations ; Victoria Seeds a établi des partenariats avec des organisations locales de développement qui proposent des services de vulgarisation en Ouganda. On ignore si la portée restreinte des activités de développement des capacités est due aux décisions des entreprises ou à la disponibilité des partenaires externes.

■ Les sociétés régionales font intervenir les petits exploitants agricoles dans la production de semences

Quatorze entreprises produisent des semences dans au moins un pays traité par l'Indice. La majeure partie de la production de semences se concentre en Tanzanie et en Ouganda, suivis de l'Éthiopie, du Kenya et de la Zambie. Il s'agit là d'une pratique courante, dans la mesure où plus des deux tiers des entreprises font participer les petits exploitants agricoles à la production de semences. La NASECO surpasse ses concurrentes, indiquant que 90 % de sa production est réalisée par des petits exploitants agricoles ou des coopératives agricoles. East-West Seed arrive deuxième (80 %), suivie d'East African Seed (70 %). De nombreuses entreprises indiquent se conformer au droit du travail local, bien que la moitié seulement communiquent leurs normes sociales en matière de production de semences.

L'Indice de l'accès aux semences vise à mettre en avant les bonnes pratiques et à susciter un débat éclairé pour tenter de déterminer comment l'industrie semencière peut donner aux petits exploitants agricoles les moyens de cultiver une nourriture plus abondante et de meilleure qualité.

De toute évidence, cependant, ce débat dépasse les limites de la seule industrie des semences. C'est avant tout aux États qu'incombe la responsabilité de créer l'environnement favorable à l'épanouissement des marchés. Les entreprises semencières opèrent dans tous les pays étudiés, à l'exception de six pays d'Afrique de l'Ouest, or il semblerait que la conjoncture du marché dans cette région constitue un frein à leurs activités. L'industrie des semences, par l'intermédiaire de ses associations professionnelles, pourrait unir ses forces avec les États d'Afrique de l'Ouest pour créer un environnement plus favorable.

Pour beaucoup d'entreprises mondiales, travailler avec de petits exploitants agricoles dans les régions étudiées par l'Indice est une activité relativement nouvelle. Bien que l'industrie soit largement présente dans de nombreux pays et que sa gamme de produits disponibles soit très large, les petits exploitants agricoles ont encore du mal à accéder aux produits de l'industrie. Afin d'améliorer non seulement la disponibilité (distribution) et la pertinence (sélection) mais aussi les autres aspects liés à l'accès que sont le potentiel, la rentabilité, l'accessibilité économique et l'autonomie, il faudra vraisemblablement développer des partenariats.

Comme l'ont exprimé eux-mêmes les petits exploitants agricoles au cours des consultations préparatoires de l'Indice, ceux-ci se voient non seulement comme des utilisateurs finals de semences mais aussi comme des partenaires pour la sélection et la production. Dans l'ensemble, les pratiques constatées ont tendance à ressembler à un système de distribution à sens unique. Tant du point de vue commercial que de la productivité agricole, il vaut donc la peine d'examiner où et comment l'industrie semencière peut traiter les petits exploitants agricoles en partenaires commerciaux dynamiques et bien informés au lieu de les considérer comme des bénéficiaires passifs.

Enfin, il convient de noter que l'Indice n'a trouvé qu'une quantité limitée de données sur des sujets qui ont pris une importance considérable dans les débats de politique internationale sur le rôle des petits exploitants agricoles, et notamment des femmes, sur la nécessité de motiver les jeunes générations à devenir agriculteurs et sur l'importance des systèmes informels de semences. Cette rupture entre les politiques et la pratique devra être traitée dans le débat que le présent rapport espère susciter.

Ce premier Indice de l'accès aux semences constitue un point de référence en vue de comparaisons ultérieures. Ses conclusions seront examinées avec l'industrie des semences et d'autres parties prenantes et la méthodologie sera affinée en cas de besoin. Toutefois, les résultats de ce rapport ont pour but de servir de référence à l'aune de laquelle seront mesurés les futurs efforts visant à jeter des ponts entre les principales sociétés semencières mondiales et régionales et les petits exploitants agricoles.



Access to Seeds Index

Bridging the gap between the
world's leading seed companies
and the smallholder farmer